

Fondation de Marseille (an 600 av. J.-C.).

# ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

---

## FAITS HISTORIQUES

---

### FONDATION DE MARSEILLE

(600 ans avant J.-C.)

L'an 600 av. J.-C. un vaisseau parti de la ville ionienne de Phocée jeta l'ancre dans un golfe de la côte ligurienne à l'est des bouches du Rhône. Ces rivages appartenaient aux Segobriges, un des clans gaulois qui s'était maintenu dans le pays depuis l'établissement des Ligures. Les Phocéens, dit l'historien Justin, conduits par Protis, étant arrivés à l'endroit où est Marseille, envoyèrent une députation au roi des Segobriges pour lui demander la permission de s'y établir. Le hasard voulut que la députation arrivât précisément le jour où, suivant la coutume de ce peuple, la fille du roi devait choisir un époux en présentant à l'un des convives assemblés une coupe remplie d'eau. La jeune fille ayant jeté les yeux sur Protis lui présenta la coupe. Le père crut reconnaître, dans le choix de son enfant, l'ordre des puissances célestes ; il salua son hôte comme son gendre, et lui donna pour dot la plage où les Grecs avaient pris terre. L'heureux voyageur construisit, sur une petite presqu'île du golfe, une ville qu'il appela Massalie (1). De nombreux colons, appelés à la hâte de Phocée par le fondateur de Massalie, apportaient à la cité nouvelle du feu sacré pris sur l'autel du principal temple de la mère-patrie, l'image de la grande Diane d'Éphèse, et les premiers plants de vigne et d'olivier qui furent cultivés en Gaule.

En peu de temps la république de Marseille devint puissante et, s'étant plus tard alliée avec les Romains, elle étendit son commerce au delà des colonnes d'Hercule.

ALBERT GIRARD.

(1) Les Latins en ont fait « Massilia » ; les Provençaux du moyen âge, « Marsillo » ; les Français, Marseille.

ALBUM  
DE  
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET PAR LA VILLE DE PARIS

---

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

---

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

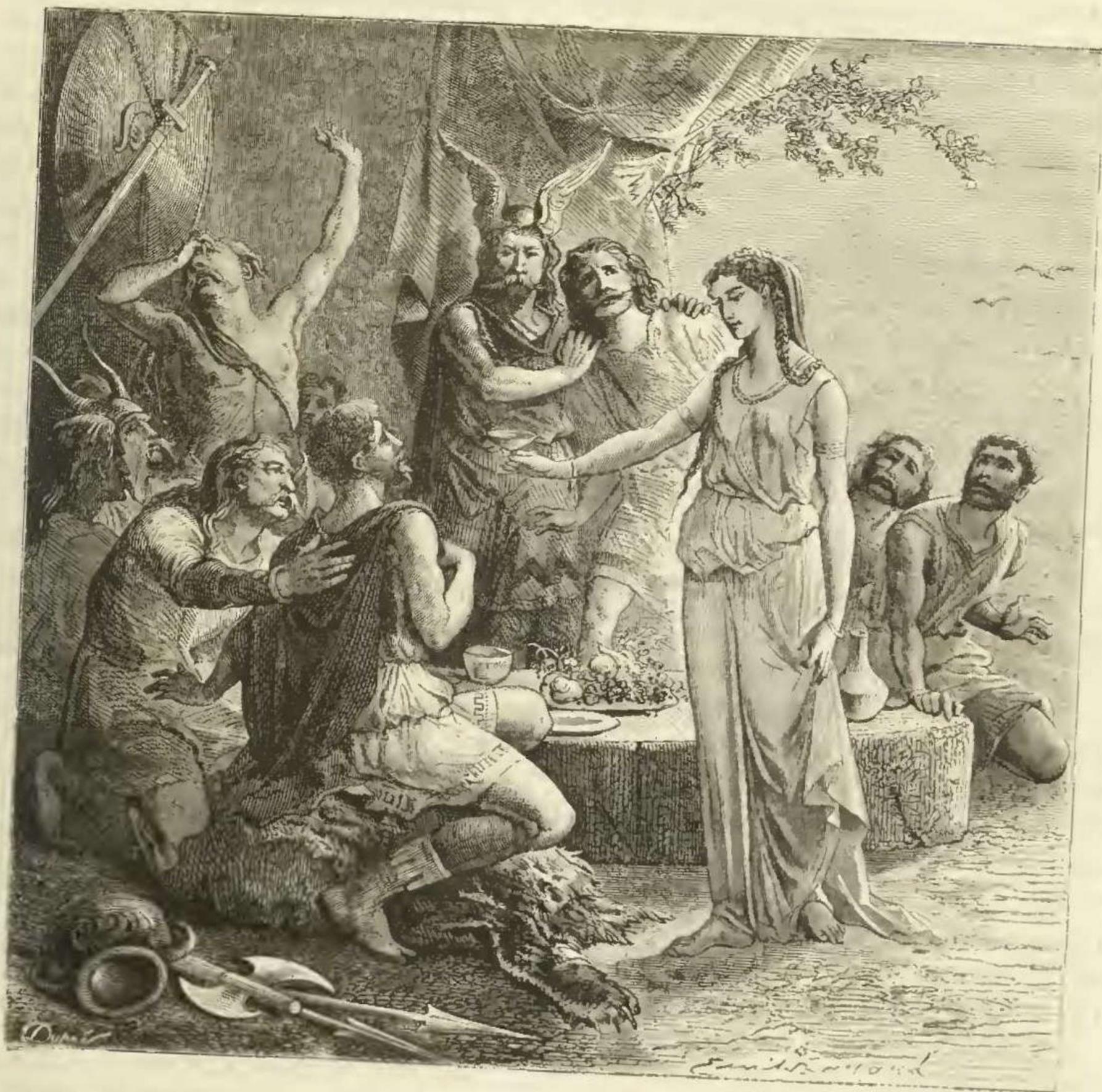
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS  
LIBRAIRIE FURNE  
JOUVET ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
5, RUE PALATINE, 5

---

M DCCC LXXXVII



Fondation de Marseille.

élevèrent des cités somptueuses, portaient des costumes et des armures splendides, et ne furent surpassés dans la civilisation et les arts que par les Grecs.

Les Étrusques l'emportèrent par la discipline et l'art militaire sur le courage des Gaulois. Néanmoins, une fraction des Gaulois Omabriens se maintint dans les montagnes du centre de l'Italie, et une province au nord de Rome s'appelle encore aujourd'hui l'Omabrie.

Les Grecs, à leur tour, entrèrent en rapport avec les Gaulois, mais ce ne fut point en ennemis qu'ils apparurent à nos aïeux; ils vin-

rent par mer commercer avec les Gaulois mêlés d'Espagnols qui habitaient la Provence actuelle.

Un jour, un navire parti de la ville grecque de Phocée jeta l'ancre dans un des golfes de la côte qui s'étend à l'orient des bouches du Rhône. Le chef gaulois du pays mariait sa fille. Il fit bon accueil aux étrangers, et les invita au festin de nocce. Suivant la coutume gauloise, la jeune fille choisissait un époux à sa volonté parmi les prétendants assis autour de la table de son père.

Sur la fin du repas, la fille du chef entra,

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & C<sup>IE</sup>, ÉDITEURS

5, RUE PALATINE, 5

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.